

Ciné-Bulles

Dossier : Êtes-vous cinéphilatériste?

Pierre Pageau

Volume 5, Number 3, February–April 1986

URI: id.erudit.org/iderudit/34448ac

[See table of contents](#)

Publisher(s)

ISSN 0820-8921 (print)
1923-3221 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Pageau, P. (1986). Dossier : Êtes-vous cinéphilatériste?. *Ciné-Bulles*, 5(3), 19–23.

Tous droits réservés © Association des cinémas
parallèles du Québec, 1986

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online. [<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>]



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research. www.erudit.org

Pierre Pageau

Êtes-vous cinéphilatéliste ?

■ Le domaine de la philatélie a ses sujets habituels : scouts, flore, faune, Jeux olympiques, etc. Le cinéma n'est qu'un petit sujet philatélique, négligé jusqu'à tout récemment. Mais pour un philatéliste amateur qui serait d'abord cinéphile (et professeur de cinéma), c'est le sujet.

Mes recherches m'ont permis d'identifier environ 200 timbres-poste se rapportant strictement au cinéma. Je laisse ici de côté, d'une part, des timbres-poste ayant des sujets connexes (théâtre, photo, télévision, roman policier, etc.) et, d'autre part, la masse incalculable des timbres Walt Disney. Pour les besoins de cet article, je laisse aussi de côté les plis premier jour (que je collectionne néanmoins), les flammes d'oblitération, les affranchissements mécaniques, etc.

Une association française de philatélie, créée récemment par monsieur Pierre Girard, est consacrée spécifiquement au thème cinéma. Elle fait une recension systématique de toutes les formes de pièces philatéliques se rapportant de près ou de loin au cinéma. Selon monsieur Girard, lorsque tous les catalogues prévus auront été publiés, environ 2000 pièces philatéliques auront été identifiées.

Si on se limite aux timbres-poste, on peut raisonnablement imaginer que l'on puisse posséder toutes les pièces concernant direc-

tement le cinéma. Et cette collection peut nous renseigner sur la perception du cinéma selon les pays.

Pour établir une présentation (succincte : je n'utiliserai qu'un petit nombre de timbres-poste, les plus intéressants), plusieurs plans étaient possibles. Le premier article publié sur la philatélie et le cinéma utilisait une perspective chronologique (de 1945 à 1975). Personnellement, je classe mes timbres sur le cinéma par pays et/ou continent. Cependant, pour répondre davantage aux attentes des lecteurs de **Ciné-Bulles**, il m'a semblé plus pertinent de regrouper les timbres-poste sous les cinq rubriques suivantes : éléments d'histoire du cinéma, comédiens et comédiennes, films, réalisateurs et festivals.



□ Éléments d'histoire du cinéma

Le premier timbre se rapportant clairement à la naissance du cinéma serait le timbre américain de 1944 qui célébrait le cinquantième anniversaire du cinéma (donc, le cinéma naît en 1894 aux États-Unis). Cependant, la France émettra en 1955 un timbre consacré aux frères Lumière pour commémorer le soixantième anniversaire de la naissance du cinéma (donc, le cinéma naît en 1895 en France). Les timbres reproduisent là une quelle traditionnelle des historiens. Les pays se servent des timbres pour s'approprier une Histoire.

On a aussi rendu hommage à des pionniers du pré-cinéma ; ainsi la Belgique en 1947 honore Joseph Plateau. Plus récemment





Wallis et Futuna émet un timbre qui reproduit la première photo de Nicéphore Niepce. Les Américains rendront hommage à George Eastman et à Thomas Edison.

En 1970, le Mali honore à son tour les frères Lumière avec un superbe timbre. On aperçoit Jean Harlow et Marilyn Monroe dans les coins...

On se sert souvent du timbre-poste pour marquer des naissances plus spécialisées. Ainsi, Cuba, dans un premier temps, émet une série de quatre timbres, en 1969, pour souligner le dixième anniversaire de naissance de sa Cinémathèque et, indirectement, de sa cinématographie. En 1979, Cuba n'émet qu'un seul timbre-poste consacré particulièrement au vingtième anniversaire d'existence de sa cinématographie. D'une façon similaire, l'Union soviétique émettra, en 1979, un timbre pour commémorer le soixantième anniversaire de la nationalisation du cinéma de mai 1919. Ce timbre reproduit le pavillon soviétique de l'Exposition universelle de Montréal de 1967. Les autorités soviétiques décidèrent de le rapatrier, aussi le retrouve-t-on sur ce timbre dans sa nouvelle vocation de cinémathèque nationale.

D'une autre façon, plus cocasse, le Brésil fête un curieux anniversaire en 1982 alors qu'on émet un timbre pour rendre hommage au film **La parole donnée** d'Anselmo Duarte qui avait remporté la Palme d'or cannoise en 1962... Les États-Unis marquent par un timbre émis en 1977 l'avènement, 50 ans plus tôt, du cinéma sonore. Le pli premier jour reproduit l'affiche originale de **Jazz Singer**. Le Mexique fête aussi son cinquantième anniversaire de naissance du cinéma sonore, mais en 1981 (1931-1981). Les timbres nous apprennent, si cela était nécessaire, que l'apparition du cinéma sonore varie beaucoup d'un pays à l'autre ; l'URSS pourrait célébrer un cinquantième anniversaire en 1986.



En terminant ce bloc consacré à l'histoire, je me dois de vous présenter ce qui est probablement la plus belle pièce philatélique relativement au cinéma : le feuillet miniature de la Suède qui présente, en 1981, un raccourci de son histoire nationale. Cela va de **La charrette fantôme** de Victor Sjöström (1920) à **Cris et chuchotements** d'Ingmar Bergman (1972). On pourra aussi reconnaître Greta Garbo dans **La légende de Gosta Berling** (1923-1934, de Mauritz Stiller) et Ingrid Bergman dans **Intermezzo** (1936, de Gustaf Mollander). Le dernier dans le coin inférieur droit illustre **Hets (Tourments)**, de 1944, rendant hommage au réalisateur Alf Sjöberg pour un film dont le jeune Ingmar Bergman est le scénariste.

□ **Comédiens et comédiennes**

Ici, le choix est vaste. Pour la philatélie comme pour le grand public, le cinéma c'est les stars (et Walt Disney) si l'on se fie à la quantité des timbres émis. Concernant les stars, il y a en particulier une série de 26 timbres-poste émis par le Fuceira en 1973

qui rend hommage à de nombreuses vedettes pour la plupart américaines. En plus d'un gros plan de chaque vedette, chaque timbre reproduit une photo d'un de leurs films. J'en choisis trois : James Dean (**Géant** de George Stevens, 1956), Fernandel (un Don Camillo, mais lequel...) et Buster Keaton (avec Fatty Arbuckle avec lequel Keaton fait ses premiers films). De Keaton, on peut passer à l'autre grand roi du burlesque, Charles Chaplin, qui, lui, a eu droit à quatre timbres. Encore une injustice dont Benayoun aurait pu se plaindre dans son ouvrage sur Keaton... De Chaplin, je choisis le timbre-poste émis par l'Inde en 1978.

Parmi les curiosités, on peut évoquer le timbre américain de 1982 qui rend hommage à toute une famille de comédiens et de comédiennes de cinéma : la famille Barrymore, Lionel, Ether et John. Il n'y manque que la petite Drew Barrymore d'**E.T.**. Autre curiosité : le Congo, à l'occasion d'une rétrospective sur le cinéma, présente *un* Martine Carol et *un* Marilyn Monroe.



SVENSK FILMHISTORIA

10



PRIS: 10 KRONOR



□ Films

C'est, encore une fois, un pays arabe (leurs timbres n'ont pratiquement aucune valeur) qui lance la mode. En effet, en 1969, le petit émirat d'Um-Al-Qwain émet une série de douze timbres qui présentent des classiques du cinéma américain. Du **Chanteur de jazz** (1927) à **Spartacus** (1960). Plus souvent qu'autrement il s'agit de films qui se sont fait remarquer à la remise des Academy Awards (Oscars). Je retiendrai **Casablanca** (Michel Curtiz, 1942) et **La reine africaine** (John Huston, 1951). Les pays arabes démontrent bien combien le cinéma américain est envahissant.

Les Soviétiques rendent hommage, eux-mêmes, à leurs classiques : ainsi, en 1964, à **Tchapaïev** (des frères Vassiliev, 1934) et en 1965, au **Cuirassé Potemkine** (de S.M. Eisenstein, 1925). Cuba, à l'occasion de son dixième anniversaire, honore **Lucia** de Humberto Solas (1969).

Parmi les curiosités, je ne peux m'empêcher de vous parler des séries de timbres consacrés aux longs métrages de Walt Disney. Ainsi, pour Noël 1980, plusieurs pays émettent des séries de neuf timbres-poste et un feuillet souvenir sur plusieurs films de l'empire Disney des origines. **Blanche-Neige** par la Grenade, **Pinnocchio** par les Îles Turk et Caicos, **Alice au pays des merveilles** par les Maldives, etc. Mais c'est encore un pays arabe, le Fujeira, qui étonne en 1972 en rendant un hommage particulier à deux longs métrages de Disney, **Les 101 dalmatiens** et **Les aristochats**. On a choisi 20 photographies de chaque film et, en les disposant selon l'ordre des valeurs faciales, on reconstitue la continuité filmique des deux récits. Il s'agit presque de mini-flip-books. On ne peut que rêver à des séries équivalentes pour **Citizen Kane** (ou pour un autre classique à votre choix...). Je ne vous présenterai pas ici de ces timbres Walt Disney : ils sont trop

nombreux. Ils exigeraient un article pour eux seuls.

□ Réalisateurs

Les timbres ne sont pas très nombreux, ce qui reflète, encore une fois, la tendance générale à négliger les auteurs de films. Il y a, bien sûr, heureusement, quelques exceptions.

En 1961, pour son centième anniversaire de naissance, la France souligne l'importance d'un George Méliès. En 1975, pour un autre centième anniversaire de naissance, les Américains rendent hommage à David Wark Griffith. Les Soviétiques, eux, fêtent le soixante-dixième anniversaire de naissance d'Alexandre Dovjenko en 1964.

Le Congo, en 1971, pour sa rétrospective du cinéma, en parallèle avec ses timbres sur Martine Carol et Marilyn Monroe (déjà évoqués), présente un Erich von Stroheim et un Sergei M. Eisenstein.

□ Festivals

Une dernière catégorie, de plus en plus populaire et importante, celle des festivals et de leurs récompenses.



C'est ainsi qu'en Union soviétique, on souligne à tous les deux ans depuis 1963 l'existence du Festival du film de Moscou. Je vous présente le timbre-poste de 1963 et celui de 1979 (le seul qui illustre un film soviétique... à vous de le reconnaître). En 1964, la Tchécoslovaquie émet un timbre pour le quatorzième Festival de Karlovy-Vary, présenté en alternance avec celui de Moscou.

Les plus célèbres Festivals du film ont leurs timbres : Cannes, Venise, Berlin. À quand l'émission d'un timbre pour le Festival des films du monde de Montréal ? Plus sérieusement, notons que c'est d'abord l'Italie, en 1962, qui dit au monde entier que c'est la Biennale de Venise qui fut le premier grand Festival du film (créé en 1932). Un premier timbre fête donc le trentième anniversaire de naissance alors que le second présente le grand prix : le Lion d'or. Ce sera ensuite au tour de la ville de Berlin ouest (qui émet ses propres timbres) de rendre hommage au Festival de Berlin pour son vingtième anniversaire (1950-1970). Puis, finalement, la France, en 1982, avec, en prime, un beau dessin de Fellini, fête le trente-cinquième anniversaire du Festival international du film de Cannes.



Il y a aussi d'autres manifestations similaires, mais de moindre importance, qui ont eu droit à leurs timbres : Téhéran, Oberhausen, Ouagadougou, etc. Je retiens le timbre-poste de Tunisie (1980) qui témoigne de la valeur et de l'intérêt du Festival de Carthage.

□ En terminant, je rappelle que je n'ai présenté ici qu'une partie de ma collection. J'aurais pu ajouter d'autres timbres-poste ou plus premier jour pour chacune des sections. Mais je rappelle aussi qu'il n'y a pas encore une grande quantité de timbres-poste concernant directement le cinéma.

Je signale, pour les cinéphiles peu familiarisés avec la philatélie, qu'une règle internationale prévoit qu'on ne peut émettre de timbre-poste pour honorer une personne vivante. De plus, dans les faits, on attend de très nombreuses années (et de très nombreuses pressions) avant de fêter un anniversaire quelconque. C'est ainsi qu'en 1986, le Canada soulignera le cinquantième anniversaire d'existence de Radio-Canada. Peut-on espérer pour 1989 un timbre cinquantième anniversaire pour l'Office national du film, si l'organisme existe encore...

Le seul timbre-poste canadien ayant un rapport direct avec le cinéma est celui émis en 1976 pour le secteur Arts des Jeux olympiques de Montréal sur lequel on peut identifier clairement une bobine de film 35 mm.

Des timbres-poste sur le cinéma continuent de paraître néanmoins assez régulièrement. Signalons la série émise en octobre 1985 par les Postes britanniques pour saluer cinq artistes du cinéma. On y reconnaîtra des visages très connus, tels Peter Sellers, David Niven, Charles Chaplin (encore lui !), Vivien Leigh et le grand maître du suspense, Alfred Hitchcock. On annonce pour 1987, aux États-Unis, un timbre à la mémoire de Laurel et Hardy pour le soixantième anniversaire de naissance du célèbre duo comique. Et cela continue... ■



Bibliographie

COMMAULT, Roger, « Le cinéma et la philatélie », **Le film français**, 11 juillet 1975.

GIRARD, Pierre, **Dictionnaire du Théma-ciné-phil**, tome 1. Association française de philatélie thématique. Mai 1985. 21 p.